



PARTIE 1: DONNÉES DE BASE

Titre de l'expérience : COVID 19: L'implication de la communauté dans la lutte lors de la 1 ^{ere} vague		
Nom de la ville/région : Commune de Bignona; région de Ziguinchor		
Pays : Sénégal		
Institution candidate : Commune de Bignona		
Nom de la personne de contact : Mamadou Lamine KEITA		
Poste de la personne de contact : Maire		
Téléphone de contact : +221 77 534 00 92		
Adresse courriel : keitamalou@gmail.com		
Date de début de l'expérience : mars 2020		
Date de fin : Novembre 2020		
Type de candidature	Nouvelle expérience	x
Type d'expérience	Initiatives citoyennes	x
	Autres (indiquer lesquels) : participation citoyenne dans l'effort de développement	x
Objectif de l'expérience innovante	Atteindre des niveaux plus élevés d'égalité dans la participation et intégrer la diversité comme critère d'inclusion	
	Renforcement communautaire	x
	Étendre les droits de la citoyenneté liés à la participation politique	x
	Relier différents outils de participation au sein d'un « écosystème » de démocratie participative	x
	Améliorer la qualité de la prise de décisions publiques grâce à des mécanismes de démocratie participative	x
	Améliorer l'efficacité et la performance des mécanismes de démocratie participative	x
	Améliorer l'évaluation et le suivi des mécanismes de démocratie participative	x
Cadre territorial	L'ensemble du territoire	x
Domaine thématique	Santé	x

PARTIE 2 : DESCRIPTION DE L'EXPÉRIENCE

Objectifs

Objectif principal de l'expérience innovante :



L'expérience vise à améliorer l'efficacité et la performance des mécanismes de démocratie participative.

Spécifiquement, l'expérience cherche à :

- Étendre le cercle de la prise de décision
- Développer une forme de partage et d'exercice du pouvoir
- renforcer la participation citoyenne

Comment cet objectif a-t-il été atteint ?

A l'apparition de la COVID 19, le maire de Bignona a été le premier à appeler la communauté à venir appuyer les efforts des agents de santé dans la bataille. Ainsi, une rencontre communale a été organisée à la mairie regroupant les conseillers municipaux, le personnel de santé, les conseils de quartiers, les organisations communautaires de base, les Agents de Sécurité de proximité. Il est né le comité "KATIKEN CORONA" (Combattre CORONA).

Des groupes sont formés pour quadriller la ville. Un dispositif de lavage des mains et de contrôle de port de masque est installé aux entrées de la commune. Le même système de surveillance et d'alerte est mis en place dans les places publiques. Au même moment, le groupe de communication faisait le tour de la ville avec une sono mobile pour sensibiliser.

Ce dispositif a permis de :

- Identifier des voyageurs clandestins revenants de la Gambie pour rallier la Guinée Bisau
- Identifier les voyageurs venants d'autres régions du Sénégal
- Alerter sur des cas suspects
- Veiller au respect des gestes barrières dans les marchés et les transports
- Identifier les personnes vulnérables et les protéger
- participer à la distribution de masque, d'alcoogèle et de vivres.

Dans quelle mesure cet objectif a-t-il été atteint ?

L'objectif a été atteint dans sa totalité. Cela a permis à la commune de Bignona de n'enregistrer que 10 cas parmi les 106 cas du département.

La commune de Bignona a également mobilisé d'importantes ressources financières pour accompagner les actions de l'Etat en matière de soutien en vivres. En effet, le comité communal avait remarqué qu'il existait beaucoup de familles qui ont subi les impacts du COVID et a fait une suggestion au maire de faire une rallonge budgétaire pour aider ses familles impactées.

Aussi, il y avait les commissions de l'action sociale des quartiers qui remontaient les informations liées aux situations des familles et des cas suspects au secrétaire municipal via les présidents des conseils de quartiers.

Un important reportage de la RTS (télévision nationale) a porté sur la stratégie communautaire de Bignona face à la COVID 19.

Dimensions de l'expérience

Quel est l'élément le plus innovant de l'expérience ?

La commune de Bignona a toujours travaillé avec les conseils de quartiers et les citoyens d'une manière générale mais c'est la première fois qu'une dynamique communautaire s'est créée. Jusqu'ici la commune faisait sa commande auprès des quartiers et chacun travaillait



de son côté. L'innovation ici, c'est l'intégration de la communauté dans la définition de la menace, la proposition de la stratégie de riposte et sa mise en œuvre.

Au niveau stratégique des politiques publiques, l'intégration de la communauté n'est pas systématique bien qu'annoncée.

Dans cette expérience, non seulement la communauté est intégrée mais elle était la locomotive.

Cette participation citoyenne est notée dans le mode de fonctionnement des instances communautaires comme lieu de la décision politique, ou encore de recherches visant à mesurer l'impact des décisions et politiques communautaires sur les politiques publiques locales.

Dans quelle mesure la procédure est-elle transférable ?

Notre expérience s'appuie sur un modèle transférable à 100% à tous.

Au-delà des différentes analyses, des propositions d'amélioration et de prise en compte de ces améliorations dans nos propres instruments, l'expérience a voulu mettre en exergue la bonne pratique sur l'intégration communautaire dans la politique publique locale ainsi que la participation citoyenne dans l'effort du développement.

Pourquoi considérez-vous que l'expérience est faisable?

L'expérience s'est appuyée sur le dialogue avec les organisations communautaires de bases (conseils de quartiers, groupement de femmes, forum civil, l'association des handicapés...) qui travaillaient dans le domaine de la Gouvernance participative.

La loi n° 2013-10 du 28 décembre 2013 portant code général des collectivités locales est également très favorable à l'initiative. Entre autres, nous avons :

- Le plan Sénégal émergent dans sa section promotion de l'équité et de l'égalité des genres assure à tous une participation au processus de développement.
- L'arrêté municipal mettant en place les conseils de quartier et l'élaboration de leur cahier de charges.

Des appels à l'aide venant du secteur de la santé et des populations ont demandé très clairement aux représentants publics d'agir sur la question de la lutte contre la pandémie. Et la participation des citoyens, le pont par excellence entre les citoyens et l'administration, ne pouvait pas être laissée de côté.

D'autre part, le développement des mécanismes de Gouvernance participative et des canaux de participation citoyenne, ainsi que la demande croissante de processus de participation - très importante à Bignona, ont rendu ce processus pratiquement inexcusable.

Comment l'expérience a-t-elle été articulée avec d'autres acteurs et processus?

L'expérience a commencé par l'appel du maire demandant à la population de s'impliquer dans la lutte contre la COVID 19.

En même temps, la nécessité de créer cette dynamique a été discutée avec l'ensemble des organisations de la société civile, les autorités locales et administratives.

Conscients des lacunes de la participation citoyenne, ainsi que de la nécessité de développer ce domaine, un cadre de concertation communal a été mis en place et regroupant les six conseils de quartier de Bignona, les organisations de la société civile et le Conseil municipal.

**Quel a été le niveau de coresponsabilité?**

Cette expérience s'est déroulée, en différentes phases :

Les citoyens en général, en contribuant à l'identification des cas suspects et à la cartographie des bénéficiaires de l'aide, ainsi qu'en participant à l'analyse de la qualité des processus participatifs.

Le forum civil impliqué dans les questions de bonne Gouvernance supervise veille sur la méthodologie.

Le Conseil municipal qui impulse les politiques publiques locales notamment celle liée à la participation citoyenne fournit les lignes directrices pour le développement de l'expérience.

L'administration territoriale est chargée du contrôle de la légalité des décisions pour le suivi et l'évaluation des actions.

Quels mécanismes d'évaluation et de responsabilisation ont été utilisés?

En interne, l'expérience a eu à faire face à différentes phases.

- Il y a eu la phase riposte contre la covid 19.

Pour cette phase, il faut noter pour les actions d'alerte et d'orientation sur les cas suspects ainsi que la gestion des malades, le cadre de concertation s'est réuni pour voir les avancées mais aussi pour corriger certains manquements.

L'information se faisait sous forme de communiqué que l'on donnait au cadre qui se chargerait à son tour d'informer la base non pas sur les identités des concernés mais en termes de statistiques et des zones à risques.

- La phase résilience

Cette phase concernait l'aide apportée par l'État et la commune de Bignona. Dans cette phase, les conseils de quartier identifiaient les ménages et le cadre procédait à la vérification des travaux qui ont été faits par la base.

En externe, le comité de suivi force Covid a procédé à une rencontre d'évaluation sur les activités de la commune liée à la pandémie.

Après ce processus, le maire de la commune a regroupé tous les acteurs communautaires qui s'étaient engagés dans la dynamique pour une séance de remerciement. C'était une occasion de remettre à tous des attestations de reconnaissance pour le service rendu à la population de Bignona dans son ensemble.

Résumé de l'expérience

Il s'agit de l'implication de la communauté dans la lutte contre le COVID lors de la 1^{ere} vague. Cette expérience vise à améliorer l'efficacité et la performance des mécanismes de démocratie participative.

Spécifiquement, l'expérience cherche à :

- étendre le cercle de la prise de décision
- développer une forme de partage et d'exercice du pouvoir
- renforcer la participation citoyenne

Son objectif a été atteint dans sa totalité tant sur le plan sanitaire et social et permettre ainsi à la commune de faire face à la résilience.



L'expérience de la commune de Bignona est transférable à 100% surtout en ce qui concerne l'intégration communautaire dans la politique publique locale ainsi que la participation citoyenne dans l'effort du développement.

A l'apparition de la COVID 19 au Sénégal, le maire de Bignona a été un des tous premier à déclarer qu'en plus des efforts des agents de santé, la communauté toute entière doit se lever pour mener la bataille. Selon lui, seule une approche communautaire pourrait permettre de faire face à la pandémie. Ainsi, une rencontre communale a été organisée à la mairie regroupant les conseillers municipaux, le personnel de santé, les conseils de quartiers, les organisations communautaires de base, le conseil communal de la jeunesse, les groupements de promotion féminine, les Agents de Sécurité de proximité, les groupements professionnels, etc... Il est né le comité "KATIKEN CORONA" (Combattre CORONA) et son équipe de coordination installée.

Des groupes ont été formés pour quadriller la ville. Un dispositif de lavage des mains a été mis en place à toutes les entrées de la commune. Des équipes dynamiques se relaient entre 06h et 20h. Ce dispositif veille au port obligatoire de masque et contrôle au thermoflash, toute personne avant son entrée dans la commune de Bignona. Le même système de surveillance et d'alerte a été mis en place dans les marchés, les gares routières, les arrêts des mototaxis, les services, les places publiques, les lieux de culte, les carrefours et à plusieurs endroits de la commune. Au total, ce sont mille points de lavage de mains, de contrôle du port de masque et de conseil par rapport aux mesures barrières qui ont été implantées à travers la commune. Au même moment, le groupe de communication faisait le tour de la ville avec une sono mobile pour sensibiliser sur la pandémie.

Des centaines de personnes se sont constituées "VOLONTAIRE KATIKEN CORONA"

D'autre part, le développement des mécanismes de Gouvernance participative et des canaux de participation citoyenne, ainsi que la demande croissante de processus de participation ont rendu ce processus pratiquement inexcusable.

Cette expérience s'est déroulée, en différentes phases :

- la phase alerte, sensibilisation et communication
- la phase riposte
- la phase résilience
- et la phase évaluation

Après ce processus, le maire de la commune a regroupé tous les acteurs communautaires qui s'étaient engagés dans la dynamique pour une séance de remerciement. C'était une occasion de remettre à tous des attestations de reconnaissance pour le service rendu à la population de Bignona.